

KING OF WOOD



par FREDD

Personnellement, j'avais encore jamais atteint Rouen. C'est pas dans mon quartier. Je n'ai jamais vu la cathédrale de Rouen, ni le skatepark de Rouen, ni l'hospitalité des rouennais, ni même Adrien Bullard de Rouen, et encore moins « l'Ibiza » de Rouen... La ville « aux cent clochers » (oui, j'ai suï allé sur Wikipédia) a donc attendu 2008 que je me décide enfin à fouler son sol, et surtout, que je décide enfin à aller au King Of Wood (de Rouen). De cette première fois, je retiendrai qu'effectivement la ville est très belle, que le videur de l'Ibiza (qui avait une vraie cravate de merde) cogne plus fort sur les photographes de « Tracheur France » que sur les rédacteurs de Soma, qu'Adrien Bullard skate vraiment bien même si on a parfois envie de lui faire bouffer ses lunettes et que je reviendrai volontiers aux prochains Rois du Bois.

Commençons par le contest de bowl si vous le voulez bien. Dingue ! La nouvelle configuration de l'engin (la partie verticale venait d'être ajoutée) fonctionne à merveille par rapport à l'ancienne version qui, semble-t-il, était un peu (voire franchement) lente. Le niveau général était franchement balaise, mais c'était encore pire en finale. C'était tellement fou qu'on se serait presque cru à une des premières éditions du Bowlrider à Marseille. J'exagère à peine. Bien sûr, il n'y avait ni Trujillo, ni Cardiel et encore moins de Wade Speyer, mais Guillaume Mocquin et Seb Daurel notamment ont fait du très bon boulot. Ça fusait dans tous les sens, se croisait à mille à l'heure, et les autres, Ferit Batir, Bénoliel, Martelleur, Sam Partaix et Christophe Bétille (je vous les ai donnés dans l'ordre du classement, du premier au dernier) faisaient vraiment plaisir à voir. Bravo les gars ! Honnêtement, j'aurais pas fait mieux... Ha ha. Mocquin m'a fait marrer quand, avant la finale, il est

venu très sérieusement demander aux juges qu'ils insistent de skater le bowl à plusieurs (en même temps) parce que c'était dangereux. Les collisions, tout ça... Ahem. Bref, que, tout le monde sait bien qu'il est le plus imprévisible, capable de dropper à tout moment, à croiser les autres, toute berzingue et à prendre plus de risque que n'importe qui... C'est marrant de voir comme les gens peuvent avoir une perception d'eux même complètement fautive. Si Mocquin savait comment il skate en vrai (et non simplement comme il l'imagine), il prendrait peur.

Bref, l'épreuve de bowl était vraiment super bien, et heureusement parce que j'ai cru que j'allais décider pendant les qualifs de street. Qu'est-ce que ça peut être chiant les contests de street parfois... Et pourtant ça skatait. Mais les gars qui descendent de leur planche après chaque trick, font le même run pendant tout le contest (parfois même deux ans de suite) et qui restent



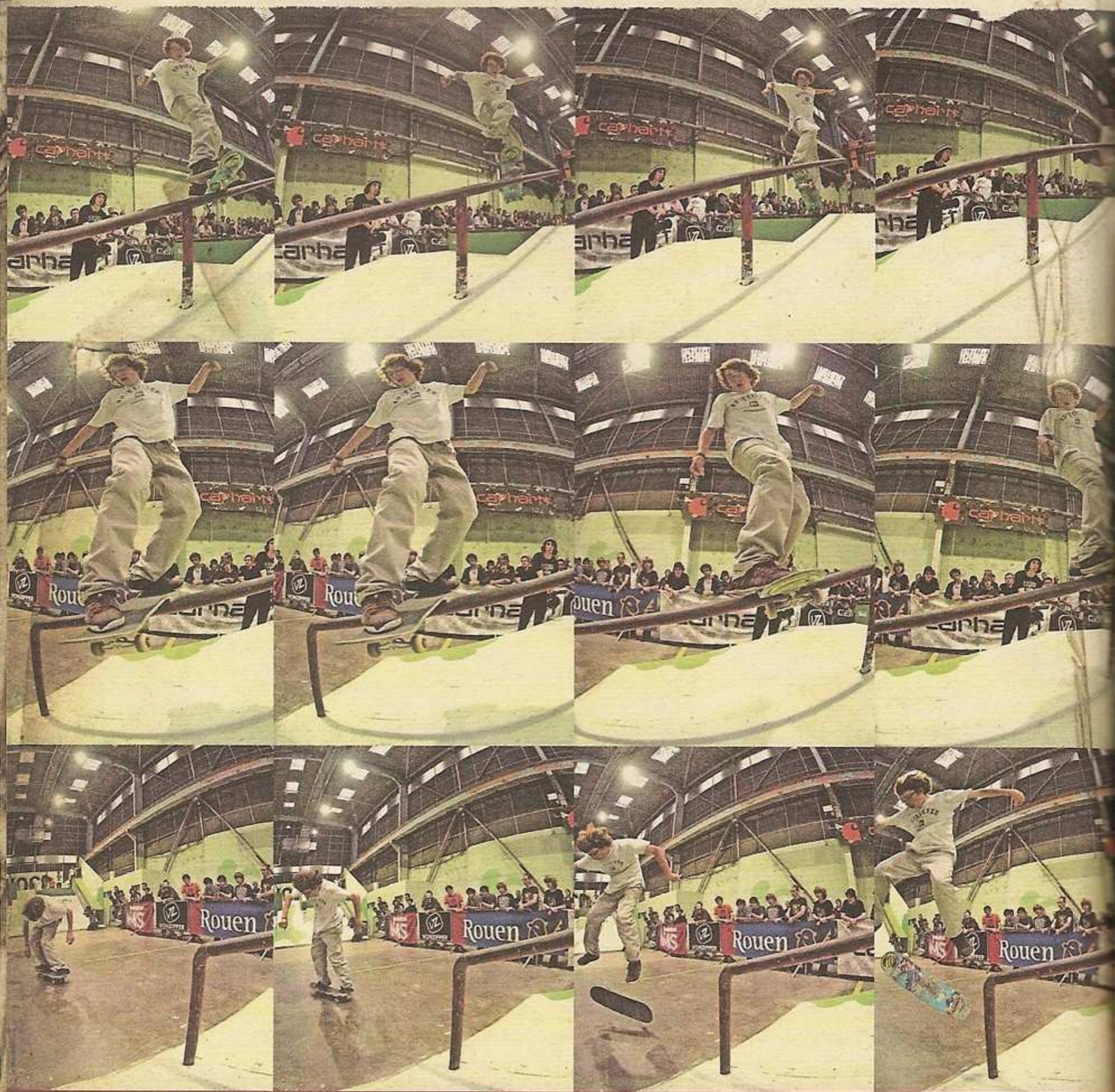
Guillaume MOCQUIN • Lien air © TURA

amuser autant qu'un troupeau de moutons en route pour l'abattoir, je suis désolé hein, mais c'est une vraie torture à regarder. Un peu d'humour, d'espièglerie ne ferait pas de mal de temps à autres. Bref, bizarrement, le deuxième jour, après l'exposition d'énergie et de spontanéité dans le contest de bowl, les jeunes de la rue se sont mis à être moins chiants. Même Max Genin faisait des tricks différents, j'ai pas dit originaux, faut pas déconner, mais différents de ceux qu'on avaient pris l'habitude de le voir faire. Le jour où Max va se décider à skater dans un contest comme il skate réellement, ça va faire mal croyez moi...

Passons directement au classement si vous le voulez bien. Rarement il fut aussi difficile de désigner un vainqueur, je sais de source sûre que les juges se sont arrachés les cheveux pour pondre la liste des dix premiers (pour certains, ça n'a pas repoussé d'ailleurs). Après une très longue délibération, c'est donc le méchant techos qui a gagné, Ernest Ceral from la République Tchèque. Il a passé le weekend à faire des trucs super techniques, à deux mille l'heure et toujours avec le sourire. Switch bs tailslide sur le plus gros handrail et la très grosse table en switch flip entre autres choses... Sa façon de skater est très loin d'être ma tasse de thé, mais j'étais content qu'il gagne. J'espère juste qu'il ira s'acheter des T-shirts à sa taille

VIVE LES ROUENNAIS, LEUR BOWL ET LA BAGARRE !

avec l'argent qu'il a gagné. Qu'est-ce que c'est que cette mode des t-shirts mille fois trop longs, franchement ? Juste derrière lui, (dans le classement) il y a celui qui avait déjà fait sixième en bowl la veille et qui, pour le coup, était tout sauf chiant à voir évoluer. Il a tué le gros ledge qui ne grindait pas en nose bluntslide et en fs bluntslide et lui aussi, il avait la banane. Vous aurez peut-être reconnu Samuel Partaix qu'on applaudit bien fort et à qui on ne conseille pas d'acheter de T-shirt, ni même de skater différemment, change rien Sam, t'es l'meilleur (enfin, presque, t'as pas gagné quand même). Et en troisième position ? Le local de l'étape : Adrien Bullard. Lui, c'est pas son sourire qui l'a fait aller si loin dans le classement. Mais quand on n'a son talent, on a pas besoin d'être cool, ni même de faire le moindre effort de sympathie. Ce genre de choses peuvent à la rigueur servir dans la vie, mais dans un contest de skate, un fs boardslide flip out sur le gros rail, ou un 360° flip à tous les coups sur le (gros, long et sans élan) trois plat trois peuvent amplement suffir... Bon, je vais pas vous faire tout le classement, mais sachez que tous les finalistes auraient très bien pu gagner (dans l'ordre : Phil Zwijsen (4ème), Ruben Rodrigues, Max Genin, Antonio Aiello, Samu Karronen et Hugo Maillard) et qu'au final, j'ai très bien survécu à l'épreuve de street, merci de vous être inquiété.



Adrien BULLARD • FS boardslide flip out © NIKWEN

Ceux d'entre vous qui suivent le King of Wood depuis qu'il existe auront remarqué qu'il n'y avait pas cette année, de brésiliens dans la liste des inscrits. Ils étaient toute une bande à avoir pris l'habitude de venir raffler les premières places ces trois dernières années, mais là, 'a sont pas v'nus. Était-ce bien, ou pas, je n'en sais rien. Sont-ils toujours vexés de la victoire de Max Genin l'an dernier ? Oui, non, peut-être ? Je ne sais pas, on verra bien s'ils reviennent l'an prochain. En tout cas s'ils

ne donnent plus signe de vie il faudra peut être penser à prévenir la police. Ils sont sympas les flics rouennais, Kévin Métallier de Tracheur France les connaît bien... Allez, vive le King of Wood, vive Chloé Bernard, les rouennais, leur bowl et la bagarre ! ●

